



Saint-Denis, hier. Les participants à la conférence ont donné quelques pistes pour soutenir les familles concernées par la précarité.

## L'académie de Créteil s'engage auprès des élèves pauvres

Un document sera distribué dans les établissements scolaires afin d'aider les enseignants à lutter contre ce phénomène.

### SAINT-DENIS

PAR HÉLÈNE HAUS

**C'EST UN PETIT** fascicule de trois pages, intitulé « Grande pauvreté et réussite scolaire », qui va être distribué cette semaine dans tous les établissements de l'académie de Créteil (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Seine-et-Marne).

Hier après-midi, le rectorat a présenté ce document à 300 personnes de la communauté éducative (enseignants, CPE, parents, infirmiers scolaires...) réunis à Saint-Denis pour un séminaire sur cette question. Car le sujet est brûlant. En France, 1,2 million d'élèves vivent dans des foyers dont les revenus sont inférieurs à 500 €/mois. Un problème renforcé au niveau local, puisque le 93 fait parti des départements où le taux de pauvreté des enfants est le plus élevé (entre 28,3 et 33,7 % selon les communes en 2011).

« Ce fascicule, rédigé par le comité de pilotage académique *Grande pauvreté et réussite scolaire* lancé en janvier 2016 par notre rectorat, doit permettre aux équipes pédagogiques de lutter contre les effets délétères de la pauvreté sur l'apprentissage », détaille Christian Wassenberg, directeur académique des services de l'Éducation nationale en Seine-Saint-Denis (Dasen). Le document se focalise sur trois points.

#### CONNAÎTRE SON TERRITOIRE

A l'image des établissements d'Épi-

nay-sur-Seine, le rectorat souhaite inciter les équipes éducatives à mieux connaître les territoires dans lesquels elles enseignent. « La plupart des professeurs des réseaux d'éducation prioritaire ne vivent pas dans la commune où ils travaillent, ils ne peuvent donc pas comprendre les problématiques que rencontrent leurs élèves au quotidien. Or comprendre, c'est aussi pouvoir mieux les surmonter », souligne une des intervenantes du séminaire Marie-Aleth Gard, vice-présidente de l'association ATD Quart-Monde et auteur du rapport « Une école de la réussite pour tous ».

#### INCITER LES FAMILLES À RENDEVIQUER LEURS DROITS

Le rectorat voudrait que les élèves puissent bénéficier de toutes les aides financières auxquelles ils ont droit. « Dans mon établissement, il y a environ 100 collégiens qui pourraient être boursiers qui n'en ont pas fait la demande, car leurs familles ne

maîtrisaient pas le système. Notre but doit être de les aider et non pas d'attendre qu'ils viennent jusqu'à nous », témoigne un chef d'établissement de Meaux (Seine-et-Marne) qui a travaillé sur la question.

#### RENFORCER L'ÉQUITÉ SCOLAIRE

Durant la conférence, le principal d'un collège de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) est revenu sur un programme artistique développé au sein d'une classe de cinquième frappée par l'absentéisme et l'échec scolaire, qui a permis aux enfants défavorisés d'avoir accès à de grands équipements culturels. Des exemples à développer. « 84 % des élèves en section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) sont issus de milieux défavorisés, ce n'est pas normal. Cela montre qu'ils sont parfois mal orientés, il n'y a pas les mêmes chances pour tout le monde, mais on peut y remédier », souligne Marie-Aleth Gard.

### A Epinay, les parents font découvrir leurs quartiers aux enseignants

**ENCOURAGER** les professeurs à mieux connaître les territoires sur lesquels ils travaillent, c'est ce à quoi s'efforcent les établissements scolaires d'Epinay-sur-Seine. « Les nouveaux professeurs qui arrivent chez nous bénéficient d'une visite guidée de la commune organisée par les parents d'élèves. Si à l'origine, nous avons lancé cette initiative dans le quartier d'Orgemont il y a quelques années, nous l'avons étendue à l'ensemble

de la ville en septembre 2016. Cela permet aux profs de casser les idées reçues qu'ils peuvent avoir, de comprendre l'environnement de leurs élèves et de rencontrer leurs parents », décrit Philippe Rocher, coordinateur REP (Réseau d'éducation prioritaire) à Epinay. Il estime d'ailleurs que ce type d'initiative devrait se généraliser, qu'il s'agisse de territoires défavorisés ou non.

H.H.